

## INSÉCURITÉ

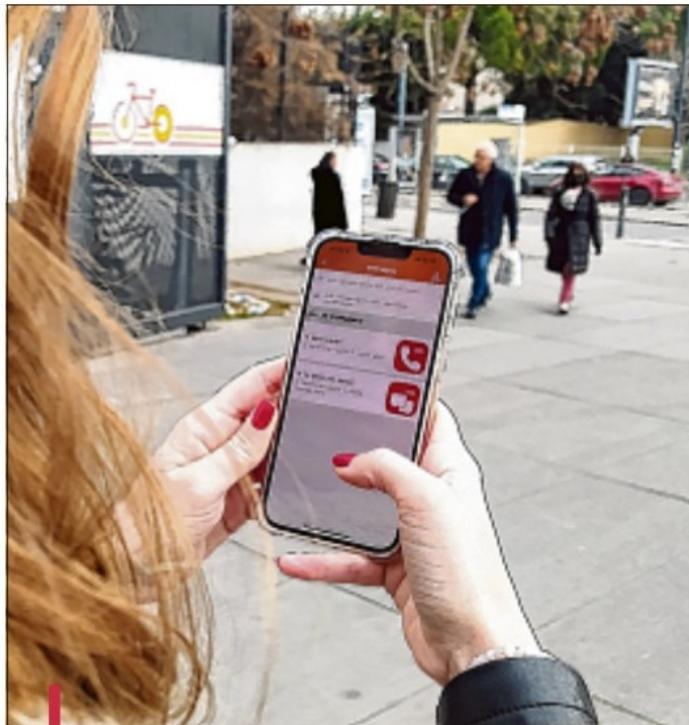
# La RTM déploie son dispositif anti-agressior

Vols, harcèlements, comportements sexistes... Voilà ce que la RTM ne veut plus voir sur son réseau de transports en commun avec son niveau dispositif "RTM Alerte" expérimenté depuis le lundi 16 janvier. Incorporé à son application mobile par un bouton rouge "SOS", le service d'alerte doit permettre aux victimes de comportements violents et sexistes d'alerter le poste de contrôle de la régie de transport 7/7 et 24 h/24 par téléphone mais aussi par SMS.

"Nous sommes le premier réseau de France à généraliser ce type d'outil qui existait auparavant pour les conducteurs. L'objectif est clair : se sentir en sécurité dans les transports en commun en incitant les usagers à faire plus facilement des signalements", avançait hier Martine Vassal, présidente DVD de la Métropole, lors de la présentation du dispositif.

### Inefficace dans le métro

Un sentiment d'insécurité qui touche en premier lieu les femmes qui ont désormais la capacité de lancer l'alerte en toute discrétion par SMS, mais pas que. "L'application capte le son du téléphone dès l'alerte ce qui permet aux agents d'analyser la situation. En fonction, ils peuvent contacter les forces de l'ordre et permettre aux victimes d'utiliser les enregistrements en cas de dépôt de plainte", dé-



Pour avoir accès au dispositif d'alerte, une mise à jour de l'application est nécessaire.

/PHOTO I.D.

taillait Catherine Pilla, présidente du conseil d'administration. Un roulement entre trois agents, formés par des associations spécialistes de la prise en charge des victimes de violences sexistes et sexuelles, doit assurer la liaison avec les effectifs de la RTM sur le terrain. Grâce à la géolocalisation de l'application, la RTM garantit une interven-

tion en dix minutes. Seul problème et pas des moindres, le dispositif d'alerte nécessite une connexion internet pour fonctionner. Or, comme beaucoup d'utilisateurs ne le savent que trop bien, seules les stations de métro en plein air et celle de Saint-Charles disposent d'une telle connexion. L'application enregistre tout de même l'appel

qui sera transmis une fois le réseau capté par l'application. "Un problème qui ne sera plus d'actualité avec l'arrivée de nouvelles rames de métro", mettait Martine Vassal. La 4ème ligne sera en phase de test cet été et sera mise en service dès septembre.

En attendant, la RTM continue sur son dispositif et les boutons d'urgence des stations sont toujours présents pour inciter les usagers, en premier lieu desquelles les femmes, à signaler les dangers. Pour l'instant, une douzaine de signalements sont répertoriés en moyenne par mois. Des chiffres bien en deçà de la réalité du vécu des usagers. "Malheureusement, on ne peut rien faire avec, c'est un problème constant et rien ne change. Rares sont les femmes qui n'ont pas été agressées ou harcelées dans les transports en commun", soupirait Olfa, qui a donné son bus à quelques mètres du poste de contrôle situé à Rose (13<sup>e</sup>). Depuis le lancement de "RTM Alerte" il y a un an, 1 700 appels ont été enregistrés : 1 400 étaient liés à des erreurs de manipulation, 300 à des canulars rapidement démentis pour... un seul signalement réel. Un rapport devra bien inverser la situation en condition d'avoir téléchargé et mis à jour l'application, et tout d'avoir du réseau.

